Étude Comparis sur les frontaliers en Suisse romande 2025

Harry Büsser

Expert Immobilier Comparis | mars 2025

Beaucoup de Romands veulent partir

Une proportion considérable de Romands envisagent de déménager en France et de travailler en tant que frontaliers en Suisse. L'enquête représentative de Comparis menée en 2025 en Suisse romande montre que près d'une personne interrogée sur trois pourrait envisager l'idée d'émigrer. À notre avis, cela s'explique notamment par les coûts élevés de la vie et du logement en Suisse.

Avez-vous déjà de déménager en France en tant que frontalier ?

- Non, c'est hors de question
- Oui, je pourrais envisager cette idée
- Aucune indication

Bien entendu, le chemin à parcourir entre une simple idée et sa concrétisation peut être long. Les chiffres montrent toutefois qu'il ne s'agit pas seulement d'une réflexion, mais qu'une proportion considérable de la population prend déjà des mesures concrètes en vue d'un déménagement : 16,9% des personnes qui envisagent de devenir frontaliers sont déjà activement à la recherche d'un bien immobilier en France. Cela représente 5,1% de l'ensemble de l'échantillon de l'enquête et correspond à environ 51 000 ménages romands.

Êtes-vous actuellement à la recherche d'un bien immobilier en France pour vous y installer ?

- Oui
- Non
- Aucune indication

Les hommes sont plus enclins à devenir frontaliers

L'analyse des données par sexe montre que la disposition à émigrer est plus prononcée chez les hommes que chez les femmes. Ainsi, 34% des hommes se montrent disposés à devenir frontaliers, contre seulement 26% des femmes. 70,4% des femmes interrogées rejettent l'idée, tandis que 61,9% des hommes y sont favorables. Une explication possible serait que les femmes ont tendance à être davantage axées sur le côté relationnel, alors que les hommes plutôt sur le côté matériel. Il est possible que les femmes se concentrent davantage sur le maintien d'une faible distance géographique par rapport au réseau de relations existant. Pour les hommes, il semblerait que les aspects matériels, comme un logement bon marché, soient généralement plus importants.

Les jeunes sont plus enclins à devenir frontaliers

Les jeunes générations sont plus susceptibles d'envisager de s'installer en France. Ils montrent davantage de flexibilité à ce niveau que les répondants plus âgés. Cela est probablement dû au fait qu'ils ne sont pas encore aussi fortement enracinés dans leur région de résidence actuelle que les personnes plus âgées. Le fait qu'il soit plus facile de nouer de nouvelles amitiés à un jeune âge pourrait également contribuer à la flexibilité des jeunes générations. En revanche, l'enracinement dans la région de vie actuelle augmente avec l'âge. Cela s'explique également par le fait que la mobilité diminue avec l'âge, ce qui signifie que l'on souhaite vivre le plus près possible de sa famille et de ses amis. Les générations plus âgées doivent également se préoccuper davantage de leurs soins de santé, ce qui contribue également à leur donner envie de rester dans leur environnement familial en Suisse.

Les chiffres le montrent : alors que chez les plus de 60 ans, seulement 14,1 % des personnes interrogées pourraient envisager de devenir frontaliers, elles sont nettement plus de 30 % chez toutes les jeunes générations.

Principales raisons d'un déménagement en France

Il a été demandé à tous les participants à l'étude ce qui pourrait les inciter à déménager en France en tant que frontaliers, même s'ils ont répondu dans l'enquête qu'ils ne pouvaient pas envisager cette idée.

Les considérations financières, en particulier la perspective de coûts de la vie moins élevés, sont au premier plan. Avec une part de 40,3 %, la plupart des personnes interrogées déclarent que des coûts de la vie moins élevés seraient le facteur le plus important qui pourrait les inciter à déménager à l'étranger.

Les loyers ou les prix d'achat avantageux, qui constituent une incitation importante pour 33,9 % des personnes interrogées, sont également un facteur fréquemment mentionné, mais semblent revêtir un peu moins d'importance. Outre les raisons financières clairement dominantes, la qualité de vie a été citée comme une incitation à déménager par 29,3 % des personnes interrogées.

L'espace semble avoir moins d'importance. Seules 19,9 % des personnes interrogées l'ont citée comme une incitation à déménager. De toute évidence, les considérations spatiales ont une priorité moindre et sont plutôt une motivation secondaire.

Cependant, une proportion remarquable de 31,7 % des personnes interrogées a déclaré qu'aucune des incitations indiquées ne les inciterait à déménager à l'étranger.

Qu'est-ce qui pourrait (néanmoins) vous inciter à envisager sérieusement un déménagement à l'étranger ?

Obstacles à un déménagement à l'étranger

Bien que de nombreux Romands envisagent de déménager en France, de nombreux facteurs les en dissuadent également : un point central est la distance qui les sépare de leur famille et de leurs amis. Au total, 47,7% des personnes interrogées considèrent ce critère comme un obstacle important.

Un autre obstacle décisif est le temps de trajet et le raccordement aux réseaux de transport. 47,4% des participants considèrent cet aspect comme problématique.

Des incertitudes concernant l'administration, la fiscalité et l'assurance maladie ont été évoquées par 45,1% des personnes interrogées. D'une part, cela est probablement dû au fait que les personnes interrogées connaissent le système en Suisse et savent comment s'y prendre. En France, cependant, elles devraient s'adapter à un système différent. En outre, beaucoup de personnes semblent avoir l'impression que l'administration et la bureaucratie sont plus faciles à gérer en Suisse qu'en France.

Il est intéressant de noter que les plus de 56 ans (53,5%) s'inquiètent des obstacles bureaucratiques, tandis que la jeune génération des 18-35 ans semble moins inquiète (38,9%). Le groupe d'âge moyen des 36-55 ans se situe entre les deux avec 43,8%. Cette tendance pourrait tenir au fait que la génération plus âgée a déjà accumulé davantage d'expériences négatives en matière de bureaucratie.

L'appartenance nationale joue également un rôle : 44,1% des personnes interrogées préfèrent rester dans leur propre pays en raison de leur origine suisse. Cet aspect a également été souligné par les plus de 56 ans (54,2%), contre 43,1% des plus jeunes et 38,4% des personnes d'âge moyen.

Des amis en France

Enfin, 21,9% des personnes interrogées estiment que les avantages en termes de coûts sont trop faibles pour qu'elles puissent déménager. Cette raison a été mentionnée plus fréquemment chez les hommes (24,7%) que chez les femmes (19,1%). En outre, 24,4% des 18-35 ans et 23,3% des 36-55 ans estiment que le manque d'incitation financière est problématique, contre seulement 17,1% des plus de 56 ans.

Les différences culturelles comme obstacle

Une majorité de 55,8% des personnes interrogées ont déclaré ne pas ressentir les différences culturelles (langue, mode de vie) en France comme un défi particulier pour un déménagement. Cet avis varie toutefois considérablement d'une tranche d'âge à l'autre.

Une tendance notable peut être observée chez les personnes interrogées âgées de 56 ans et plus. Dans cette tranche d'âge, 64,7% ne perçoivent pas les différences culturelles comme un défi. Cette part est bien au-dessus de la valeur moyenne. En revanche, cette part est nettement plus faible dans les groupes d'âge plus jeunes. Dans le groupe d'âge des 18 à 35 ans, cette part est de 50,9% et dans le groupe d'âge des 36 à 55 ans, elle est de 53,5%.

Cela pourrait s'expliquer par le fait que les personnes plus âgées sont confrontées à d'autres défis, tels que les soins de santé, ce qui place les différences culturelles au second plan. De plus, les personnes plus âgées ont davantage d'expériences de la vie, ont peut-être déjà voyagé dans différentes cultures, ce qui leur permet de s'orienter plus facilement dans différents contextes sociaux et culturels.

Quelles sont ou ont été les principales raisons qui vous ont empêché de déménager en France ?

Les personnes ayant des amis frontaliers sont beaucoup plus susceptibles de vouloir devenir eux-mêmes frontaliers

Le fait que 67,6% des personnes interrogées aient déjà des amis ou des connaissances dans cette situation montre à quel point il est courant en Suisse romande de déménager en France en tant que frontalier. Ceux qui ont de telles connaissances ou de tels amis sont beaucoup plus disposés à faire de même. C'est aussi l'une des raisons pour lesquelles nous pensons que la tendance à déménager en France en tant que frontalier pourrait s'accélérer : plus il y aura de ménages qui déménagent en France, plus les Romands auront d'amis qui ont déjà franchi le pas. Cela augmentera ainsi leur disposition à en faire de même.

Parmi les personnes interrogées qui envisagent sérieusement de déménager en France en tant que frontalier, 88,2% ont des connaissances ou des amis qui ont déjà franchi le pas. Parmi celles qui excluent absolument de déménager en France en tant que frontalier, seules 60,7% ont des connaissances ou des amis dans cette situation. L'écart entre ces chiffres illustre l'influence que les expériences personnelles et les contacts peuvent avoir sur de tels choix de vie.

Avez-vous déjà des amis ou des connaissances qui sont frontaliers en France ?

Oui
Non

Lien fort avec la région de résidence actuelle en Suisse

Même si de nombreux Romands pourraient envisager de déménager en France en tant que frontaliers, ils se sentent très liés à la Suisse. Une très grande majorité de 82,1% des personnes interrogées se sentent fortement ou très fortement liées à leur région de résidence actuelle. Seule une proportion plus restreinte de 14,5% ressent un lien faible ou très faible avec leur région. Ces chiffres montrent que les Romands sont en général profondément enracinés dans leur lieu de résidence.

Même les personnes interrogées qui envisagent sérieusement de déménager en France en tant que frontaliers sont souvent fortement liées à leur lieu de résidence : 73,5% de ce groupe ressentent un lien fort ou très fort avec leur région de résidence actuelle. Cette proportion s'élève à 85,9% chez les personnes pour lesquelles une vie de frontalier en France n'est pas envisageable.

Comment évaluez-vous votre lien avec votre région de résidence actuelle en Suisse?

- Fort ■
- Faible ■
- Aucune indication ■

La situation du logement a également une influence marquante sur le sentiment d'attachement à la région. Parmi les propriétaires immobiliers, 88,6% se sentent fortement ou très fortement liés à leur région de résidence, tandis que cette proportion est de 78,4% pour les locataires.

La propriété crée de l'attachement, comme le montrent les chiffres suivants: alors que 17,4% des locataires ne ressentent qu'un lien faible ou très faible avec leur région de résidence, ils ne sont que 9,8% chez les propriétaires.

Méthode

Voici comment les données ont été collectées

Enquête représentative réalisée en mars 2025 par l'institut de sondage et d'études de marché Innofact pour le compte de comparis.ch auprès d'un échantillon de 1001 personnes résidant dans les cantons romands suivants : Berne, Fribourg, Genève, Jura, Neuchâtel, Vaud, Valais.

Informations complémentaires

Harry Büsser

Expert Immobilier

Téléphone +41 (0)44 360 53 91

media@comparis.ch

comparis.ch

À propos de comparis.ch

Avec plus de 80 millions de visites par an, comparis.ch compte parmi les sites Internet les plus consultés de Suisse. L'entreprise compare les tarifs et les prestations des caisses maladie, des assurances, des banques et des opérateurs de télécommunications. Elle présente aussi la plus grande offre en ligne de Suisse pour l'automobile et l'immobilier. Avec ses comparatifs détaillés et ses analyses approfondies, elle contribue à plus de transparence sur le marché. comparis.ch renforce ainsi l'expertise des consommatrices et des consommateurs à la prise de décision. L'entreprise a été fondée en 1996 par l'économiste Richard Eisler. Il s'agit d'une société privée. Aujourd'hui encore, Comparis appartient majoritairement à son fondateur, Richard Eisler. Aucune autre entreprise ni l'État ne détient de participation dans Comparis.